



EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES CLASSIQUES 2019

BRANCHE	SECTION	ÉPREUVE ÉCRITE
Économie politique	G	Durée de l'épreuve : 2 heures Date de l'épreuve : 3 juin 2019

I. L'Etat - rôle économique et social 25 points (8+8+9)

- I.1. Expliquer en détail, graphique à l'appui, la politique budgétaire appropriée en cas de basse conjoncture.
- I.2. Présenter et expliquer, graphique à l'appui, le carré magique de Nicholas Kaldor.
- I.3. Considérer les équations de comportement suivantes dans une économie fermée :

$$C = 0,6 Y_d + 250 \quad T = 0,25 Y \quad I = 150 \quad G = 300 + 0,15 Y$$

- a. De façon détaillée, établir la formule pour déterminer le revenu national d'équilibre en partant de la condition d'équilibre. Sur base de cette formule, calculer le revenu national d'équilibre. (4 pts)
- b. Calculer et interpréter le solde budgétaire. (2 pts)
- c. Pour atteindre le revenu national de plein-emploi de 2.200, de quel montant l'Etat doit-il faire varier ses dépenses publiques ? Comment s'appelle une telle politique ? (3 pts)

II. Politique monétaire 13 points (8+5)

- II.1. Décrire à l'aide d'un schéma, l'instrument principal de la BCE ayant un impact sur la masse monétaire.
- II.2. Décrire en détail, les missions et objectifs d'une Banque Centrale.

III. Emploi et chômage 12 points (6+6)

- III.1. Expliquer le chômage dû à une insuffisance de la demande.
- III.2. Présenter, graphique à l'appui, la courbe de Phillips.

IV. Question de réflexion

10 points (2+6+2)

La chute de la livre sterling n'a pas profité à l'économie britannique

La baisse de 15 à 20 % de sa devise, à la suite du Brexit, a renchéri les importations pénalisant l'économie.

Malgré le bruit et la fureur qui se sont emparés de Westminster, le Brexit n'a pas encore eu lieu. Economiquement, outre l'incertitude qui pèse sur les ménages et les entreprises, rien n'a concrètement changé, à une exception près, majeure : la livre sterling s'est effondrée. En faisant remonter le calcul à janvier 2016, quand la campagne du référendum sur la sortie de l'Union européenne (UE) a débuté, la monnaie britannique perd 20 % face à l'euro et 15 % face au dollar. Théoriquement, cela aurait dû fortement profiter aux exportateurs britanniques et soutenir la croissance. La réalité est pourtant très décevante. A trois mois de l'entrée en vigueur du Brexit, le 29 mars 2019, la balance commerciale du Royaume-Uni reste obstinément déficitaire (de 24 milliards de livres, soit 26 milliards d'euros, en 2017). Entre le troisième trimestre 2016 et le troisième trimestre 2018, les exportations ont certes progressé (+ 14 %) mais les importations ont presque autant augmenté (+ 10 %). « *Il y a eu une légère poussée initiale des exportations, mais qui n'a pas duré*, explique Peter Hemington, qui supervise un indice d'exportation pour la société de consultants BDO. *La dévaluation n'a eu que peu d'effet.* »

Pour comprendre le phénomène, il faut rencontrer Jason Wouhra. Il dirige East End Foods, une grosse PME de quatre cents employés, qui vend des produits alimentaires indiens : épices, riz, lentilles... La société, installée à Birmingham, est en bonne santé financière et réalise 16 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, essentiellement en Europe. « *Le problème est que nous sommes des importateurs nets*, explique-t-il. *Nous importons nos matières premières et les transformons au Royaume-Uni.* » Il a donc perdu à l'importation la compétitivité qu'il a gagnée à l'exportation.

Source: Le Monde Extrait publié le 22 décembre 2018 par Eric Albert

- IV.1. Quel facteur a eu un impact important sur le cours de la livre sterling ? Expliquer en vous basant sur le texte ci-dessus.
- IV.2. Présenter et expliquez en détail, graphique à l'appui, les conséquences lorsque la demande de livres sterling baisse de 20 % par rapport à l'€.
- IV.3. Pour quelle raison la baisse de la monnaie britannique a un impact négatif sur les importations du Royaume-Uni?